30/10/26

Article 1 :

Dépistage organisé du cancer du sein : comment renforcer la participation des femmes ?

Le dépistage organisé du cancer du sein constitue un levier essentiel de détection précoce. Pourtant, la participation des femmes reste insuffisante et les difficultés d'accès aux examens persistent dans certains territoires. Comment lever ces freins et faire évoluer le dispositif pour le rendre plus accessible, efficace et équitable ? La Fédération nationale des médecins radiologues (FNMR) revient sur les enjeux et les pistes d'amélioration du dépistage organisé.

Un dispositif essentiel, confronté à des difficultés d'accès croissantes

En France, le programme national de dépistage organisé du cancer du sein s'adresse aux femmes de 50 à 74 ans, invitées à réaliser une mammographie tous les deux ans. Malgré l'importance de ce dispositif, la participation reste en deçà des objectifs de santé publique.

Parmi les principaux obstacles figure la difficulté d'accès aux examens. La fermeture de cabinets de radiologie ces dernières années fragilise le maillage territorial et complique la prise de rendez-vous. Selon le Dr Éric Teil, radiologue libéral à Chambéry, les délais peuvent ainsi dépasser un an dans certains territoires.

Ces difficultés viennent s'ajouter à une participation historiquement plus faible en France que dans certains pays d'Europe du Nord. Elles soulignent la nécessité d'agir à la fois sur l'accessibilité des examens et sur la mobilisation des femmes concernées.

Car renforcer la participation au dépistage ne consiste pas seulement à encourager les femmes à prendre rendez-vous : encore faut-il leur permettre d'accéder facilement à un examen.

Sensibiliser, rassurer et faciliter le passage à l'action

Chaque année, Octobre Rose constitue un temps fort de mobilisation autour du dépistage du cancer du sein. Un engagement historique pour la FNMR, qui rappelle avoir été à l'origine du déploiement du dépistage organisé en France il y a 22 ans.

Aux côtés des associations de patientes, la Fédération poursuit ses actions d'information et de sensibilisation pour encourager les femmes concernées à participer au dispositif.

Mais au-delà des campagnes de communication, l'enjeu est aussi de lever les freins qui peuvent retarder ou empêcher le passage à l'action. Expliquer le déroulement d'une

mammographie, répondre aux interrogations et rassurer les patientes constituent autant de leviers pour favoriser leur participation.

À l'occasion d'Octobre Rose 2026, les radiologues ont ainsi renforcé leur mobilisation en proposant notamment des plages horaires de dépistage sans rendez-vous, afin de faciliter l'accès à l'examen, particulièrement pour les femmes qui n'ont encore jamais participé au dépistage organisé.

Cette démarche illustre l'importance de la proximité entre les radiologues et les patientes. Une proximité qui repose également sur un maillage territorial essentiel : selon le Dr Katia Giobbini, secrétaire générale de la FNMR, 80 % du dépistage organisé du cancer du sein est réalisé par les radiologues libéraux.

Préserver ce réseau de professionnels constitue donc un enjeu majeur pour garantir un accès au dépistage sur l'ensemble du territoire.

Comme le rappelle le Dr Katia Giobbini : « Le dépistage organisé du cancer du sein, c'est toute l'année, et pas uniquement pendant Octobre Rose. »

Faire évoluer le dépistage pour le rendre plus efficace et plus équitable

Au-delà de la sensibilisation, renforcer la participation suppose également de développer des solutions adaptées aux réalités des territoires.

Le Dr Éric Teil évoque notamment l'intérêt des démarches d'« aller-vers », associant actions de communication ciblées et dispositifs facilitant concrètement l'accès aux examens.

Parmi les pistes envisagées figure la mise en place, avec les collectivités locales, de solutions de transport permettant aux femmes éloignées des centres de mammographie de s'y rendre plus facilement.

Une approche déjà mise en œuvre dans les Vosges, où la Communauté de communes Vosges Côté Sud-Ouest organise des transports collectifs gratuits pour accompagner les femmes jusqu'à un cabinet de radiologie. Cette initiative illustre l'impact concret de ces dispositifs : 70 % des participantes interrogées par le cabinet déclarent qu'elles ne seraient pas venues réaliser leur dépistage sans cet accompagnement. (https://www.tf1info.fr/initiatives-positives/video-tf1-ca-rassure-d-etre-a-plusieurs-dans-les-vosges-des-voyages-collectifs-en-minibus-pour-aller-chez-le-medecin-2470356.html?utm_source=chatgpt.com)

La sensibilisation pourrait également s'étendre aux jeunes générations, dès l'école ou l'université, afin qu'elles encouragent à leur tour leurs mères ou leurs grands-mères à participer au dépistage.

En parallèle, les évolutions technologiques ouvrent de nouvelles perspectives pour améliorer l'efficacité du dispositif.

L'intelligence artificielle pourrait notamment contribuer à fluidifier la lecture des mammographies, en première comme en seconde lecture, et permettre aux radiologues de consacrer davantage de temps aux situations les plus complexes.

Enfin, la réflexion autour d'un dépistage personnalisé, menée notamment par la Société d'imagerie de la femme (SIFEM) et la FNMR, constitue une autre piste d'évolution pour mieux adapter le dispositif aux besoins des patientes.

Ces différentes approches poursuivent un même objectif : renforcer l'efficacité du dépistage organisé, tout en garantissant son accessibilité et sa qualité.

Une mobilisation nécessaire tout au long de l'année

Améliorer la participation au dépistage organisé du cancer du sein implique d'agir sur plusieurs leviers complémentaires : mieux informer les femmes, faciliter leur accès aux examens, préserver le maillage territorial et faire évoluer les pratiques.

Pour la FNMR, cette ambition repose sur la mobilisation continue des radiologues, en lien avec les associations de patientes, les collectivités et l'ensemble des acteurs de santé.

Parce que le dépistage du cancer du sein ne se limite pas à Octobre Rose : c'est un enjeu de santé publique qui nécessite un engagement collectif tout au long de l'année.